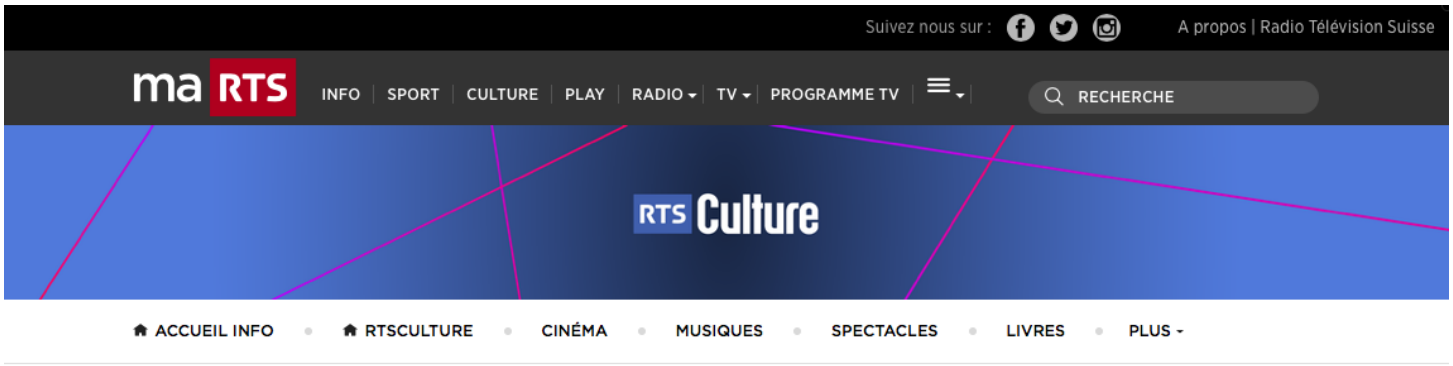

Spectacles Modifié à 10:44

"Un si gentil garçon", une pièce sur fond de violences sexuelles

Théâtre: **Un si gentil garçon** Vertigo / 4 min. / vendredi 06.04.2018 à 16:51

https://www.rts.ch/info/culture/spectacles/9467878--un-si-gentil-garcon-une-piece-sur-fond-de-violences-sexuelles.html

VERTIGO - LE THÉÂTRE

PIERRE PHILIPPOT — Bonjour Laurence Froidevaux !

LAURENCE FROIDEVAUX — Bonjour Pierre Philippot !

PP — Un sujet qui va sans doute intéresser notre invité, Michel Hazanavicius lui qui avait pris publiquement position pour dire oui, justement, il faut arrêter.

LF — Pour dénoncer le harcèlement entre autre dans le milieu du cinéma.

PP — Alors là, on va se transposer au théâtre et c'est un coup de cœur que vous avez Laurence avec cette pièce de théâtre adaptée d'un roman, une pièce qui sonne comme un concert rock, un thriller haletant et saisissant, ça s'appelle UN SI GENTIL GARÇON.

LF — Un très gentil garçon, Un si gentil garçon, Polo, bien sous tous rapports, marié, travaille dans une banque et il est très gentil avec sa femme. L'histoire se déroule à Madrid mais ça aurait pu se passer n'importe où. Un jour, Polo se balade dans la rue et il croise un manteau rouge porté par une femme - une vieille connaissance - et là, tout d'un coup, tout ce qu'il a essayé d'enfouir profondément lui revient à l'esprit brutalement, sauvagement, le gentil garçon porte apparemment un très lourd secret…

*

Extrait 1 :

BIANCA — Polo! Polo, mais d'où tu sors? […] Tu as bonne mine, Polo, incroyable, se croiser comme ça, Ça fait quoi? Quinze ans? Tu vis où? Tu fais quoi? allez, viens !

POLO — Peut-être une autre fois, Bianca

BIANC — Juste une petite bière.

*

LF — Vingt ans plus tôt, dans les années nonante, Polo faisait partie d'un groupe de rock alternatif qui avait pas mal de succès Chino, Nathan sa sœur Bianca, chanteuse et c'était un groupe tout à fait prometteur. Voilà pour l'histoire. Mais un soir, suite à un concert triomphal et sous l'influence de deux autres personnages, eh bien, tout va déraper, leur destin va être bouleversé par des crimes sexuels, des viols, commis sous l'emprise de la drogue et de l'alcool.

PP — Alors comment est-ce qu'on montre ça sur une scène de théâtre Laurence ?

LF — Eh bien c'est pas très gai, je vous l'accorde, c'est un sujet délicat mais qui est traité ici avec beaucoup de justesse. C'est saisissant sans voyeurisme, glaçant sans être sordide. C'est dû d'une part à la qualité de jeu des acteurs et à une mise en scène très inventive. Vous avez plusieurs plateaux, pas un seul plateau de théâtre, de la musique en live qui joue notamment Nirvana, Pixies, Tricky, jouée par trois musiciens, un écran sur lequel sont projetés des images créées en direct qui nous plonge de manière hypnotique dans l'ambiance de l'époque. Denis Lavalou a co-mis en scène la pièce aux côtés de Cédric Dorier, qui joue le rôle principal. Il explique pourquoi ils ont été saisis par le texte.

*

DENIS LAVALOU — C'est vraiment un thriller psychologique, c'est vraiment une plongée dans l'inconscient d'un personnage qui a fait d'énormes bêtises pendant sa jeunesse…

LF — Qui a commis des crimes.

DL — Effectivement, c'est des crimes, des crimes tout à fait. C'est-à-dire qu'il essaie de les faire passer pour une erreur de jeunesse, mais au fond, pour nous, le fondement du spectacle, c'est précisément ce trajet qu'il va faire du déni à l'aveu, en passant par des tas de mensonges, en passant par des histoires rocambolesques et terrifiantes aussi puisqu'il y a quand même, on pourrait dire un «dommage collatéral» puisqu'on parle du suicide d'un de ses amis qu'il a accusé à tort d'avoir violé sa sœur.

*

Extrait 2 :

POLO — Je t'ai regardé nue, c'est vrai, j'ai respiré tes cheveux mouillés, j'ai senti tout ton corps, je t'ai embrassée sur les lèvres, sur les seins, j'ai embrassé chaque centimètre de ta peau et… Bizarrement, je n'étais pas excité comme les autres fois. J'étais amoureux de toi, Bianca.

BIANCA — Moi aussi j'étais folle de toi. Les concerts, le groupe, mon frère, j'aimais ça, mais je le faisais surtout pour être avec toi. Pourquoi tu as inventé tout ça, Polo, j'ai mis des années

avant de pouvoir rester seule chez moi, je n'arrivais plus à dormir, à rêver, j'étais terrorisée, et maintenant, tu viens me dire que c'est mon frère qui a fait ça…

*

DL — Au départ, j'ai eu vraiment un sentiment de répulsion. À la fois ça m'avait complètement captivé et je me sentais presque coupable que cela m'ait captivé. On en était pas encore dans l'état de dénonciation d'aujourd'hui, d'ouverture de la parole des femmes, enfin, mais quand même, en 2013-2014, on parlait déjà, du côté de l'Atlantique où je vis, c'est-à-dire en Amérique du nord, on parlait déjà beaucoup de la culture du viol dans les universités, c'était déjà une grosse problématique sociétale et je me suis dit bon, fonçons, il faut y aller, il faut en parler.

*

Extrait de la chanson **IF I***, de Félix Petit, Émilie Pompa et William Côté interprétée par la comédienne chanteuse Ines Talbi.*

*

PP — Denis Lavalou et Cédric Dorier, les metteurs en scène de UN SI GENTIL GARÇON.

LF — Voilà, que j'ai adoré, vous l'aurez compris, j'ai trouvé que c'était une pièce saisissante, importante, à voir peut-être avec des adolescents, mais pas avant quatorze quinze ans, parce que c'est quand même assez dur, et d'ailleurs une des comédiennes a aussi une voix absolument magnifique.

PP — C'est à voir jusqu'au 15 avril au Théâtre du Grütli à Genève et le 18 au Théâtre du Crochetan à Monthey.

LE DEVOIR
par Marie Labrecque
Le comédien et co-metteur en scène Cédric Dorier se donne à fond en protagoniste plongé dans un maelström émotif, entre remords et tentation du déni. Avec son allure proprette de jeune homme bien sous tous rapports, son Polo échappe au stéréotype de l'agresseur.
La rencontre avec l'ancienne chanteuse du groupe - Ines Talbi, dont la belle voix sert bien son rôle - fait tout remonter à la surface. Que s'est-il réellement passé la fameuse nuit du concert ?

EXTRAITS DE PRESSE

Revue JEU
par Raymond Bertin

Une réflexion profonde sur les répercussions désastreuses qui bouleversent les vies des victimes d'abus.

Images d'une grande pertinence, en lien avec les actions et les paroles prononcées.

La distribution est portée par un bel ensemble, dominé par Cédric Dorier, qui incarne un Polo-Rubén déchiré entre son désir de se contrôler, sa quête de la vérité et sa peur de l'affronter: le jeu de l'acteur, fortement investi, traverse toute une gamme d'émotions, de ruptures de tons, dans une montée dramatique qui ne se dément pas.

Voilà la production d'une grande cohérence d'une œuvre nécessaire.

MAZROU BLOG
Par Charlotte Dupuis
Denis Lavalou et Cédric Dorier, tiennent le pari de garder le spectateur en haleine avec leur mise en scène et artistique multi-sensorielle étonnante. Ils propulsent au-devant de la scène des acteurs que l'on a peu l'habitude de voir au théâtre : le son et la lumière. Ils les intègrent parfaitement au décor sobre de la scène en arrière.

La performance des musiciens (Jérémi Roy, Daniel Baillargeon et William Côté), alliée au show visuel orchestré par Manon De Pauw amènent une touche de poésie au sombre scénario. Ces trois tableaux apportent de l'originalité et du dynamisme à la pièce.

ARP MEDIA

La pièce n'est pas montée de façon linéaire. Cela prend donc un petit moment au spectateur pour se situer. Par contre, on se rend vite compte du superbe travail de mise en scène et de scénographie. La scène est séparée en plusieurs sections et chacune d'elle représente un lieu et un espace-temps différent.

Le jeu des comédiens est irréprochable, mais Cédric Dorier se démarque du lot. Il livre à merveille les différentes émotions de Polo/ Ruben. Nostalgie, peine, remords, angoisse : tout est crédible. Jusqu'à la toute fin, on est convaincus que son personnage est effectivement un si gentil garçon.

HUFFINGTON POST
INFO-CULTURE

Un si gentil garçon **est œuvre réussie et très bien interprétée qui, sans jamais tomber dans la morale et les bons sentiments, pourrait donner à réfléchir de manière salutaire.**

La forme de la pièce de Denis Lavalou, d'après le roman de Javier Gutiérrez, *Un si gentil garçon*, est particulièrement originale et réussie. Pour cette œuvre intelligente et bien écrite, la petite salle de l'Usine C plongée dans une atmosphère de boîte de nuit accueille un mélange très savant de théâtre, de narration, de musique live et de performances d'art visuel. L'excellente musique soul est interprétée par un orchestre situé sur la gauche de la scène (guitare électrique, basse, batterie, clavier). Sur la droite, un bar avec serveuse/artiste visuelle illustre par de très belles œuvres abstraites les tourments des protagonistes se projetant dans le fond, sur un écran géant, et qui sert aussi de dispositif pour des ombres chinoises.

ATUVU

Les dialogues sont extrêmement bien ficelés. Polo, interprété par Cédric Dorier, narre l'histoire au complet dans un micro, et le délaisse lors des dialogues. D'ailleurs, les personnages nous fixent parfois dans les yeux, à travers leurs dialogues, et Jean-François Blanchard, qui incarne un psychologue, est particulièrement saisissant! Très finement mené et vraiment troublant.

La barmaid qui fait danser la matière. Véritable chorégraphe de substances brutes, Manon De Pauw met en scène des choses aussi diverses que les cheveux des interprètes, des mélanges de liquides, le mouvement d'un pinceau sur du papier... Surprenant et magnifique.

INTERPRÉTATION – JEAN-FRANÇOIS BLANCHARD, CÉDRIC DORIER, MANON DE PAUW, JOËLLE FONTANNAZ, HUBERT PROULX, INES TALBI
MUSICIENS – JÉRÉMI ROY, DANIEL BAILLARGEON, WILLIAM CÔTÉ
CRÉDIT PHOTOS ROBERT ETCHEVERRY